



Sankofa

Hailé Gerima

Dimanche 11 février 2024 à 17h | Musée d'ethnographie de Genève

ÂGE LÉGAL: 14 ANS/16 ANS

Générique: USA/GH/BF, 1993, Coul., BD, 125', vo st fr

Interprétation: Kofi Ghanaba, Oyafunmike

Ogunlano, Alexandra Duah

Dans Sankofa, le réalisateur Haile Gerima raconte l'histoire d'une jeune femme afro-américaine contemporaine, qui se trouve transportée dans une plantation jamaïcaine à l'ère esclavagiste. A travers ce voyage dans le temps, elle est confrontée à l'horreur de l'esclavage. Ce film poétique plonge profondément dans la vie et l'esprit de son héroïne, bouleversant ses certitudes morales et la forçant à réévaluer sa vision du monde. À travers une narration éloquente, Gerima soulève des questions troublantes auxquelles le public ne peut échapper, offrant ainsi une réflexion captivante sur les méandres de l'histoire et de la conscience humaine.

Sankofa selon Caryn James, New York Times

Les premières séquences de *Sankofa*, se déroulant au Ghana et capturées avec une poésie saisissante oscillent entre la séduction et le malaise. Au cœur des tambours et des chants résonne une voix invoquant les fantômes ancestraux. « Esprits des défunts, élevez-vous », implore-t-elle, « et réclamez votre histoire ». Le titre du film, emprunté à l'Afrique de l'Ouest, incarne le concept de se réapproprier le passé pour avancer, mais *Sankofa* trébuche dans sa

représentation du présent.

Mona, jeune mannequin, fait son entrée en posant sur une plage devant l'objectif insensibile d'un photographe blanc. Parée d'un attirail pseudo-Tina Turner, sa chevelure blonde artificielle souligne sa déconnexion avec ses racines. L'esclavage façonne toujours sa vie alors qu'elle est asservie par les images contemporaines.

Puis, Mona se promène dans un donjon, un lieu de détention d'où les esclaves étaient expédiés aux Etats-Unis, où elle est dépouillée, enchaînée et maltraitée, catapultée dans un passé où elle devient Shola, une esclave de maison dépourvue de tout souvenir de Mona.

La partie la plus étendue et captivante de *Sankofa* réside dans sa peinture minutieuse de la vie quotidienne des esclaves et de l'évolution de Shola face à la brutalité de son existence. Tombant amoureuse d'un esclave rebelle des champs, elle est incitée à se rebeller, mais refuse de céder à la violence, même face à l'injustice qu'elle subit, son humanité restant intacte.

Cependant, le tableau se ternit lorsque Shola assiste au meurtre brutal d'une esclave enceinte en fuite, et trouve refuge auprès de Nunu, une figure maternelle et forte parmi les

rebelles. Le fils de Nunu, Joe, chef des esclaves, offre un contraste saisissant. Il a une vie plus facile et semble s'être retourné contre son propre peuple. Il a les yeux bleus et est sous l'emprise d'un prêtre blanc.

Portée par la performance puissante d'Oyafunmike Ogunlano, Shola nous plonge au cœur de son expérience. Lorsqu'elle se tient debout, brandissant une machette au-dessus d'un surveillant blanc endormi, le film nous confronte à un dilemme moral où chaque choix — tuer ou ne pas tuer — semble justifiable. *Sankofa* invite son public à explorer un univers moral différent, forgé par l'atrocité de l'esclavage, offrant ainsi une réflexion profonde et troublante sur les implications de l'histoire sur la conscience humaine.

Traduction de l'article « Reliving a Past of Slavery » par Caryn James pour le New York Times, 8 avril 1994, disponible en ligne sur <https://www.nytimes.com/1994/04/08/movies/review-film-reliving-a-past-of-slavery.html>

Fiche filmique proposée par Anna-Palmira Haldemann, comité du Ciné-club

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Norma Rae* (Martin Ritt, 1979)**

Le 12 février à 20h | Auditorium Arditì

